

Un colloque sur les études canadiennes en Allemagne a eu lieu à la *Theodor Heuss Akademie*, à Gummersbach, en février: y ont assisté plus de 60 universitaires de quelque 21 universités. A cette occasion, un comité de coordination des études canadiennes en République fédérale a été élu et chargé de préparer la création d'une Association pour les études canadiennes. On a aussi tiré des plans pour mettre sur pied plusieurs grands centres de référence là où les études canadiennes sont déjà implantées. On a aussi examiné des projets d'échanges universitaires à l'intention des professeurs et des étudiants dont les sujets d'étude se rapportent déjà au Canada.

## France

En ce qui concerne la France, il faut signaler des échanges universitaires et la coopération qui s'est établie aux autres niveaux d'enseignement. Ces échanges ont pris la forme de visites, de missions, de conférences, de colloques, de projets conjoints, de cours, de dons de livres et de séjours d'études et de recherche. Le programme d'études canadiennes mis sur pied récemment en France a cherché à établir un réseau de communications entre les enseignants et les étudiants des établissements d'enseignement supérieur en attirant l'attention des milieux universitaires sur l'originalité et la qualité de la vie intellectuelle au Canada, en particulier dans les secteurs des sciences sociales et des humanités.

Plusieurs universités canadiennes et françaises ont participé aux échanges au cours de cette année. En outre, l'Association française d'études canadiennes a organisé à Paris des colloques sur l'historiographie de la Nouvelle-France et sur la littérature et la diversité ethnique, et un colloque au cours duquel des personnalités françaises et canadiennes parlèrent d'idéologie et de politique a été tenu à l'Université York.

Plusieurs provinces ont participé aux missions, aux échanges d'adjoints de cours de langue et à d'autres activités pédagogiques organisées à divers niveaux. Le programme intergouvernemental de bourses a permis à des jeunes venant de toutes les régions du Canada d'effectuer une année d'études universitaires en France et à de jeunes Français d'étudier dans diverses universités canadiennes.

## Italie

En 1977, dix universités ont dispensé des cours sur le Canada ou se sont proposé de le faire dans les domaines suivants: littérature (universités de Bari, Messine, Venise, Bologne, Pise, Turin, Urbino, Florence et Rome), histoire (universités de Gênes, Bologne, Pise et Florence), droit (université de Bologne) et arts indigènes (université d'Urbino). L'Université de Messine, quant à elle, a adopté une formule multidisciplinaire. A l'heure actuelle, quelque 200 étudiants italiens suivent des cours sur le Canada et environ 50 thèses de troisième cycle sur le Canada sont en cours de rédaction dans ce pays.

Plusieurs colloques régionaux sur les études canadiennes ont été organisés tandis qu'au cours d'une grande rencontre à l'Université de Bologne, des humanistes italiens ont tracé les grandes lignes d'une association pour les études canadiennes en Italie et d'une *Revue des études canadiennes*. L'Université de Bologne a tenu un deuxième colloque consacré à un thème canadien et sa faculté de droit a mis sur pied un petit *Centro di studi italo-canadesi*.

Une aide financière a été accordée aux universitaires venus au Canada pour améliorer leurs connaissances dans leur domaine d'enseignement ou de recherche. Cette mesure, ainsi que des dons de livres et des conférences données par des professeurs canadiens en Italie, avait pour but de stimuler l'intérêt des universitaires italiens pour les études canadiennes.

## Japon

En 1974, les premiers ministres du Canada et du Japon ont annoncé des plans prévoyant la création de deux programmes complémentaires, d'une valeur approximative d'un million de dollars chacun, pour le développement des études japonaises au Canada et inversement. Celui de ces programmes qui intéresse le Canada a été inauguré par M. Trudeau lors de sa visite au Japon en 1976.